

Déclaration du Collectif *

« Pensons l'aéronautique pour demain »

Cent ans après le premier vol commercial en février 1919, l'utilisation de l'avion est brutalement remise en cause. En quelques jours, en ce début d'année 2020, les avions sont cloués au sol et leur production chute de manière vertigineuse.

L'avion, ce fabuleux outil qui a permis de modifier notre rapport au temps et aux distances, qui a permis de voyager et de découvrir d'autres lieux, même s'il reste le privilège de catégories sociales aisées est, en quelque sorte, victime de sa fonction en perpétuel mouvement, propageant à grande vitesse le COVID 19 d'un continent à l'autre.

Mais, au-delà de la crise sanitaire en cours, transporter 8 milliards de passagers en 2040 en doublant la flotte des avions, était-ce un projet sérieux ou bien une sorte de bulle que la « pique » du COVID 19 a fait éclater ?

Si on ne veut pas que perdure le règne de l'avion roi et que la planète soit transformée en un lieu invivable, il faut se saisir de cette crise pour repenser l'usage de l'avion, la façon de voyager et notre rapport au temps, à la vitesse et à la nature.

Dans ce travail, qui doit commencer sans tarder, il faut imaginer l'avenir des hommes et des femmes qui travaillent dans l'aéronautique, préparer la reconversion en valorisant les savoir-faire et l'outil de travail et se tourner résolument vers la transition écologique en recensant les besoins des populations dans tous les domaines. C'est dans cette perspective qu'il faut penser le rôle de l'avion dans un monde de demain.

L'avion pour aller travailler, l'avion pour le voyage et la découverte, l'avion qui « rapproche » les familles, l'avion pour les échanges commerciaux, l'avion pour les actions humanitaires et de solidarité... Tout ceci se discute. Mais, autant le dire de suite, il n'y a plus de place pour le modèle low-cost sur lequel repose le modèle actuel de développement du transport aérien et, en aval, celui de la construction aéronautique.

Voyager toujours plus nombreux, plus vite, plus loin pour un prix de vente toujours plus bas n'est pas un modèle soutenable. En termes sociaux et environnementaux spécialement.

Le forum que nous inaugurons ce 10 octobre 2020 va se poursuivre sous formes d'ateliers durant trois samedis du mois de novembre. Ce choix est dicté par les contraintes sanitaires en vigueur.

Ces ateliers vont s'organiser autour des 3 thématiques déclinées ci-dessous :

- sur le plan **social**, il faut préserver et défendre les emplois des bassins d'activité régionaux, s'opposer à la casse des salaires et des revenus.

- sur le plan **économique**, le territoire toulousain ne peut pas rester une mono-industrie, cela le rend trop vulnérable ;

- sur le plan **écologique**, le trafic aérien doit entamer une décroissance et réduire pollutions sonores et chimiques pour les populations survolées.

Ceux et celles qui se sont attelé·es à ce travail sont salarié·es de l'aéronautique, syndicalistes, scientifiques, riverains de l'aéroport, membres d'associations soucieux de l'avenir de la planète ou simples citoyen·nes qui vivent dans la capitale de l'aéronautique. Les choix qui seront faits pour sortir de la crise concernent directement ceux et celles qui vivent de l'activité de l'aéronautique, du transport aérien, du tourisme mais aussi l'ensemble de la population des territoires concernés ; toutes et tous vivent sur la même planète.

L'avenir de la planète et celui de l'écosystème humain ne peuvent plus dépendre des intérêts des industriels et de leurs actionnaires qui veulent continuer comme si rien n'était advenu en se réfugiant derrière l'alibi du progrès, scientifique en particulier, qui serait censé réparer, remplacer, demain ce que nous endommageons ou détruisons aujourd'hui.

Sur tous ces sujets, il nous faut réfléchir ensemble, confronter sans tabous nos constats et nos analyses, élaborer des propositions concrètes dans le cadre d'une démarche qui pense le long terme.

Toulouse le 24 sept 2020

Liste des organisations du Collectif :

Les Amis du Monde Diplomatique, Attac Toulouse, L'Atelier d'écologie politique (Atecopol), Le Collectif contre les nuisances aériennes de l'agglomération toulousaine (CCNAAT), la Coordination CGT de l'aéronautique, la Fondation Copernic, ICARE collectif de salarié.e.s de l'aéronautique, le Manifeste pour l'industrie (MAI), l'Université populaire de Toulouse